

—Mais est-ce qu'il sait quelque chose ? répliqua ironiquement le professeur.

—Comment ! Monsieur, lui répondit-on ; ignorez-vous que c'est de tous les élèves de l'école le plus fort en mathématiques ?

—Au fait, je l'ai déjà entendu dire : ce qui me fait penser que les mathématiques ne vont bien qu'aux bêtes.

Et comme les élèves se récriaient encore contre ce jugement :

—Vous direz tout ce que vous voudrez, reprit le maître d'allemand, mais l'élève Napoléon Bonaparte n'est qu'une bête !

Devenu consul, Napoléon eut connaissance du propos peu flatteur de son ancien maître, et s'en vengea en le nommant interprète des langues vivantes de son cabinet particulier, avec un traitement de 8.000 francs. Ce fut Bourrienne, alors son secrétaire intime, qui expédia à M. Bauer le brevet de cette place, et, chose singulière ! cette faveur ne fit que confirmer le vieux professeur dans l'opinion qu'il avait conçue de son élève, seize ans auparavant.

Le père Patrault était le professeur de mathématiques de Napoléon, en même temps que Pichegru était son maître de quartier et son répétiteur d'arithmétique.

On connaît la fortune militaire de Pichegru, qui conquit la Hollande, et mit fin à ses jours, en 1804, au Temple, où il avait été incarcéré lors de la conspiration de Moreau et de Georges Cadoudal.

Quant au père Patrault, s'étant réclamé de son élève lorsque celui-ci fut nommé général en chef de l'armée d'Italie, il le suivit dans tout le cours de cette mémorable campagne, et se montra naturellement plus propre à calculer l'ellipse des projectiles qu'à en braver les effets. Après la campagne, Napoléon plaça son ancien professeur dans l'administration des domaines de Milan, où il fit d'assez bonnes affaires. Au retour d'Egypte, le père Patrault vint se présenter à son élève. C'était alors, non plus un pauvre professeur, mais bien un gros et gras financier, possédant des millions, et vivant à l'instar des membres du Directoire. A deux ans

de là, cependant, il vint, dans un état déplorable, retrouver le premier Consul à la Malmaison.

—Qu'est-ce donc ? lui dit Napoléon en l'examinant de son regard scrutateur tout en lui serrant la main.



—Citoyen premier Consul, vous voyez un homme ruiné de fond en comble, et qui n'a plus rien au monde !

—Comment cela, mon cher maître ?

—Oui, des malheurs inouïs...

—Ah ! ah ! c'est fâcheux ; revenez me voir dans huit jours.

Le premier Consul voulut vérifier, par la voie de la police, la sincérité des paroles du père Patrault, et il se trouva que les fournisseurs de l'époque l'avaient ruiné. Le grand calculateur avait effectivement tout perdu dans des banqueroutes, et aussi en prêtant son argent, à gros intérêts, à des gens qui avaient trouvé moyen de ne pas le payer.

—J'ai déjà acquitté ma dette, lui dit Napoléon en le revoyant ; je ne puis plus rien pour vous maintenant, parce que je ne saurais faire deux fois la fortune d'un homme. Cependant c'est un devoir d'honorer toute la vie ceux qui ont concouru à notre éducation, et de leur être en aide. Vous recevrez à l'avenir une pension de 1,200 fr. Avec cela on peut vivre tranquille.

Le père Patrault vécut longtemps encore.

Chose qui étonnera bien, après avoir vu l'écriture de l'Empereur, Napoléon eut un professeur d'écriture à Brienne, le brave homme s'appela Dupré.

Dix-neuf ans après sa sortie de Brienne, alors que Napoléon venait d'être proclamé empereur, un homme d'un âge mûr et d'une mise plus que modeste, arrive au château de Saint-Cloud, et sollicite du grand maréchal du palais la faveur d'un audience du nouveau souverain.

Autorisé à se placer sur le passage de l'Empereur à sa sortie de son cabinet, il fut désigné au souverain qui lui demanda :



—Qui êtes-vous ?... que me voulez-vous ?...

—Sire, lui répond le solliciteur fort intimidé, je vois bien que Votre Majesté ne me reconnaît pas ; c'est moi qui ai eu le bonheur de lui donner des leçons d'écriture pendant le temps qu'elle est restée à l'École militaire de Brienne.

—Ah ! oui, je me le rappelle, reprit vivement Napoléon. Le bel élève, ma foi ! que vous avez fait là ! Je ne vous en fais pas mon compliment.

—Allons, allons, c'est bien, reprit-il ; je n'oublierai pas mon maître d'écriture.

En effet, quelques jours après, le vieux professeur recevait, sur la cassette particulière de l'Empereur, une pension de 600 francs.